



PENTECÔTE

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 15 mai 2016)

Repleti sunt omnes Spiritu Sancto.
Tous furent remplis du Saint-Esprit.
(Ac 2,4)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

LA FÊTE DE LA PENTECÔTE fait mémoire du don de l'Esprit-Saint accordé aux apôtres, réunis au Cénacle autour de Marie, selon la promesse faite par Jésus peu avant son Ascension. Le Seigneur monté au ciel n'a pas laissé ses disciples orphelins.

Cette dernière affirmation est toujours actuelle. Aucun homme n'a été ni ne sera jamais abandonné de Dieu, si ce n'est celui qui refuserait le don de Dieu, la lumière qui vient de Dieu et qui éclaire tout homme.

Le Seigneur dans l'Évangile a des paroles très fermes que les évangélistes saint Matthieu, saint Marc et saint Luc ont rapportées :

Quiconque aura dit une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera remis ; mais quiconque aura parlé contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera remis ni en ce monde ni dans l'autre. (Mt 12,32)

Le livre des Actes des Apôtres mentionne les dispositions prises par ceux qui se préparent à recevoir l'effusion du Saint-Esprit : « Tous... d'un commun accord, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie, la mère de Jésus, et

avec ses frères » (Ac 1,14). Dans la prière, les apôtres se préparaient de façon lointaine à la mission. L'évangile de la Messe souligne le caractère sacré d'un tel moment, d'un tel don :

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé...

Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. (Jn 14,23-24,26)

L'Amour du Père et du Fils, la prière du disciple, construisent dans le cœur un temple où le Saint-Esprit poursuit et poursuivra son œuvre.

La liturgie de ce jour, qui se développe de manière heureuse durant une octave, se résume en une aspiration : « *Veni ! Viens !* » Les textes sont riches des titres accordés à la troisième personne de la Sainte Trinité. Le Saint-Esprit est celui qui instruit les cœurs, les réchauffe, les purifie, les illumine et les embrase de charité ; il est le Père des pauvres, le dispensateur des dons, celui qui renouvelle la face de la terre. Il est le consolateur, le doux hôte de l'âme.

À travers ces noms, il n'est pas difficile de relever le mode d'action et la place unique que tient l'Esprit-Saint dans l'union intime de l'âme du fidèle avec son Seigneur. Non seulement le Seigneur ne nous a pas laissés orphelins, mais il nous a donné le Saint-Esprit, qui est comme le lien, le nœud entre l'âme et la Sainte Trinité. En travaillant au renouvellement des âmes, il renouvelle la face de la terre.

La fête de la Pentecôte est une invitation à s'examiner sur l'union intime de notre âme avec le Seigneur, et donc à renouveler notre disposition à accueillir l'action du Saint-Esprit en notre propre vie.

On peut très généreusement s'engager dans la vie sacerdotale, la vie religieuse, dans les œuvres apostoliques, accomplir son devoir de père ou de mère de famille, obéir à ses parents, leur rendre service, demeurer aussi fidèle à la prière du matin et du soir, sans pour autant cultiver une vraie intimité avec le Seigneur. Pris dans l'action, dans l'habitude, le cœur fait plus les choses qu'il ne les offre. La maison est construite sur le sable, et la première tempête emportera et la maison et celui qui y habite. Il lui manquait un véritable, un profond amour, une communion.

Au Saint-Esprit, nous devons demander cette grâce.

Quant à nous, à l'exemple des apôtres, disposons toute chose afin d'accueillir la lumière de l'Esprit dans le silence du cœur. Consacrons du temps et des forces pour établir ce silence. Saint Benoît a quitté le monde pour chercher Dieu. Aujourd'hui encore, les moines se retirent du monde pour profiter d'un lieu où tout est disposé en vue d'une telle quête qui s'achève dans la contemplation. « Je l'avise, il m'avise » disait le paroissien du saint Curé d'Ars.

Ce temps qui pourrait paraître stérile est en réalité un préalable à toute vraie mission, un préalable aussi à une appartenance vivante à l'Église :

Tous ceux qui sont du Christ et possèdent son Esprit, constituent une seule Église et se tiennent mutuellement comme un tout dans le Christ (cf. Ep 4,16). (Vatican II, Lumen Gentium n°49)

La communion avec Dieu, la communion avec l'Église et la communion avec nos frères, c'est tout un, et c'est l'œuvre de l'Esprit.

Le Concile Vatican II résume :

Une fois achevée l'œuvre que le Père avait chargé son Fils d'accomplir sur la terre (cf. Jn 17,4), le jour de Pentecôte, l'Esprit-Saint fut envoyé qui devait sanctifier l'Église en permanence et procurer ainsi aux croyants, par le

Christ, dans l'unique Esprit, l'accès auprès du Père (cf. Ep 2,18). C'est lui, l'Esprit de vie, la source d'eau jaillissante pour la vie éternelle (cf. Jn 4,14; 7,38-39), par qui le Père donne la vie aux hommes que le péché avait fait mourir, en attendant de ressusciter dans le Christ leur corps mortel (cf. Rm 8,10-11)... Cette Église qu'il introduit dans la vérité tout entière (cf. Jn 16,13), et à laquelle il assure l'unité dans la communion et le service, il l'équipe et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques, il l'orne de ses fruits (cf. Ep 4,11-12; 1Co 12,4; Ga 5,22). Par la vertu de l'Évangile, il rajeunit l'Église et il la renouvelle sans cesse, l'acheminant à l'union parfaite avec son époux¹. L'Esprit et l'Épouse, en effet, disent au Seigneur Jésus : "Viens !" (cf. Ap 22,17)

Ainsi l'Église universelle apparaît comme un "peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint"² (Vatican II, Lumen Gentium, n°4)

Durant les jours qui ont précédé la Pentecôte, Marie était avec les apôtres afin d'implorer le don du Saint-Esprit qui lors de l'Annonciation l'avait déjà prise sous son ombre. Que celle qui est invoquée comme le sanctuaire du Saint-Esprit intercède pour nous afin qu'une nouvelle effusion de l'Esprit illumine nos cœurs fatigués et vienne les réchauffer. Avec Elle, unis aux apôtres, disons à l'Esprit : « Viens ! »

Amen, Alléluia.

1 Cf. S Irenaus, Adv. Haer. III, 24, 1 ; PG 7, 966 B ; Sagnard, Sources Chr. p. 398.

2 S. Cyprianus, De Orat. Dom. 23: PL 4, 553 ; CSEL (Hartel) III A, p. 285. St Augustinus, Serm. 71, 20, 33: PL 38, 463 s. S. Damascenus, Adv. Iconocl. 12: PG 96, 1358 D.